

Impact de la pandémie de COVID-19 sur les patients atteints de maladies inflammatoires à médiation immunitaire et prenant une biothérapie

Bruno Halioua¹, Alexis Astruc², Jean Zetlaoui³, Damien Testa⁴, Alexis Bombezin--Domino⁴, Lise Radoszycki⁴

¹ Dermatologue, Paris, France

² Université Sorbonne Paris Nord – Bobigny, France

³ Médecin consultant, président du comité scientifique de Carecity, Paris, France

⁴ Carecity, Communauté de patients en ligne, 1 rue de Stockholm, Paris, France

INTRODUCTION

La pandémie de COVID-19 a mis en lumière la vulnérabilité des patients vivant avec une maladie inflammatoire à médiation immunitaire (IMID) et prenant une biothérapie. Ces patients, **particulièrement à risque**, ont besoin de contacts réguliers avec leurs professionnels de santé (PDS).

METHODES

Carecity.com est une communauté de patients en ligne comptant plus de 400 000 membres dans 6 pays (EU5 et USA). Elle permet aux patients atteints d'une maladie chronique et leurs proches de partager leurs expériences, s'informer et participer à des études en ligne.

Caractéristiques de l'étude :

- **Questionnaire** : en ligne, composé de 20 questions
- **Critères d'inclusion** : patients adultes (≥ 18 ans) atteints de lupus, psoriasis, polyarthrite rhumatoïde, spondylarthrite ankylosante, rhumatisme psoriasique, spondyloarthrite axiale non radiographique, maladie de Crohn, maladie de Verneuil ou rectocolite hémorragique et prenant une biothérapie, en France, au Royaume-Uni, en Italie, en Espagne, en Allemagne et aux Etats-Unis.
- **Nombre de répondants** : 721 patients
- **Collecte de données** : 2 avril – 26 mai 2020

RESULTATS

Modification de traitement :

- Près de 2 répondants sur 10 ont modifié leur biothérapie pendant le confinement (**Figure 1**).
- Les patients sous biothérapies anti-IL-6 semblaient plus prompts à changer de voie d'administration (33% vs. 19%, $p=0.10$).

Information reçue au cours de l'épidémie :

- La majorité des patients a discuté de leur biothérapie et de COVID-19 avec leur PDS, généralement dans le cadre de leurs soins habituels (**Figure 2**).
Les patients qui ont consulté leur PDS et échangé sur la prise de leur biothérapie dans le contexte de COVID-19 étaient:
 - plus prompts à modifier leur traitement par biothérapie (22% contre 16%, $**p<0,05$)
 - plus susceptibles d'être confrontés à des opinions contradictoires (32% contre 26%, $*p<0,1$)
- 3 patients sur 4 ont recueilli des informations auprès d'une source d'information autre que leur PDS, sur Internet en grande majorité (**Figure 3**).

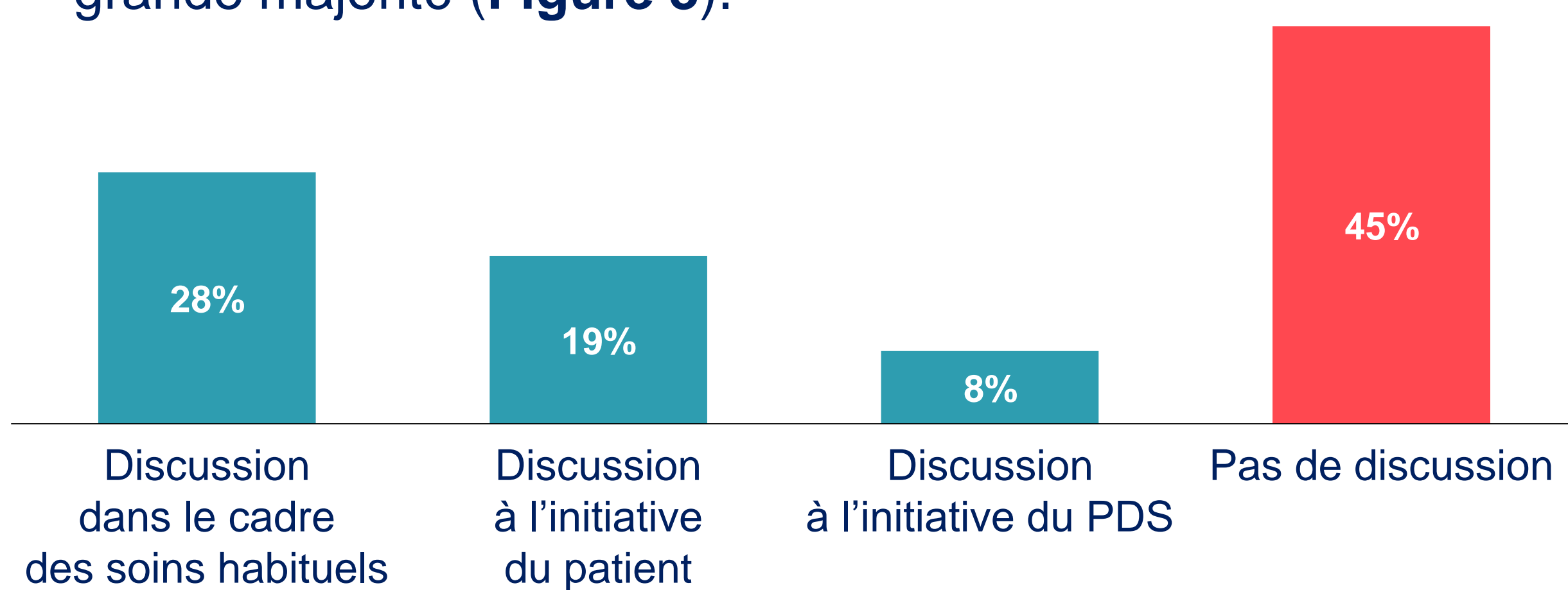


Figure 2 : Discussion sur la biothérapie et l'épidémie de COVID-19 avec le PDS

OBJECTIFS

L'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact de l'épidémie de COVID-19 sur la prise en charge des patients IMID prenant une biothérapie : modification des modalités de prise de la biothérapie, accompagnement par le corps médical, information reçue en lien avec la maladie et le traitement.

PROFIL DES REpondANTS (n = 721)

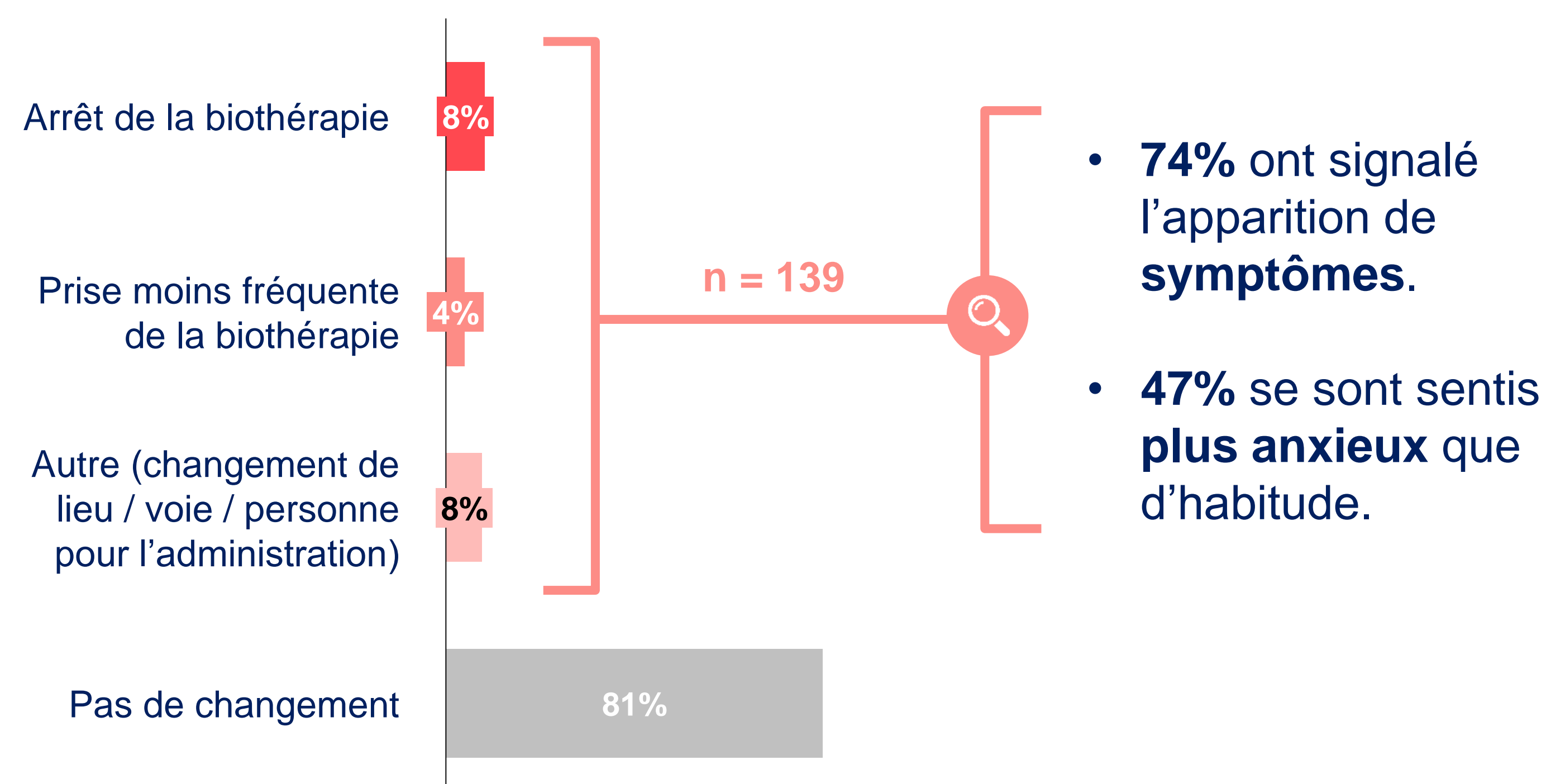
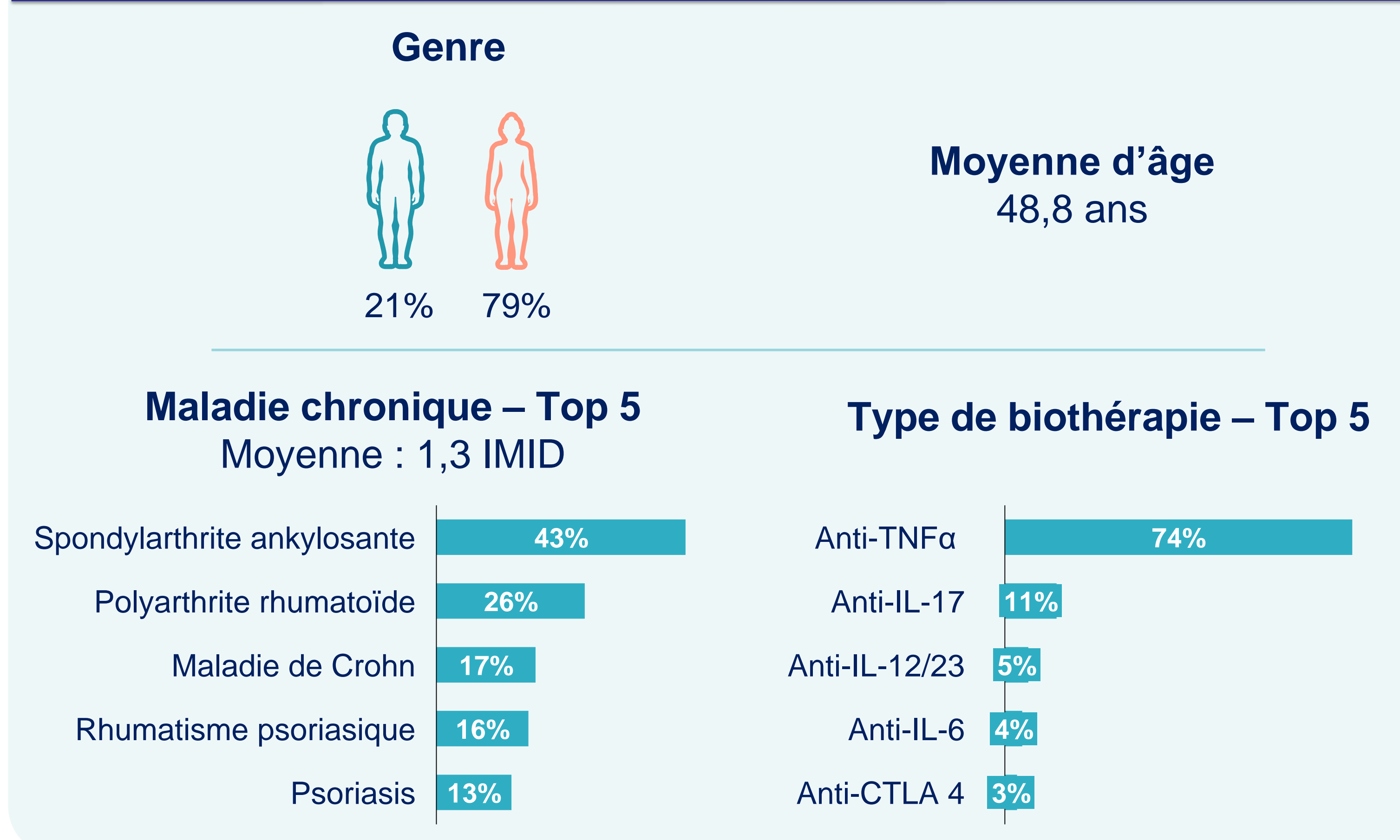


Figure 1 : Modification de la biothérapie pendant le confinement

74% ont consulté au moins une source en plus de leur PDS et 29% ont déclaré avoir reçu des informations contradictoires.

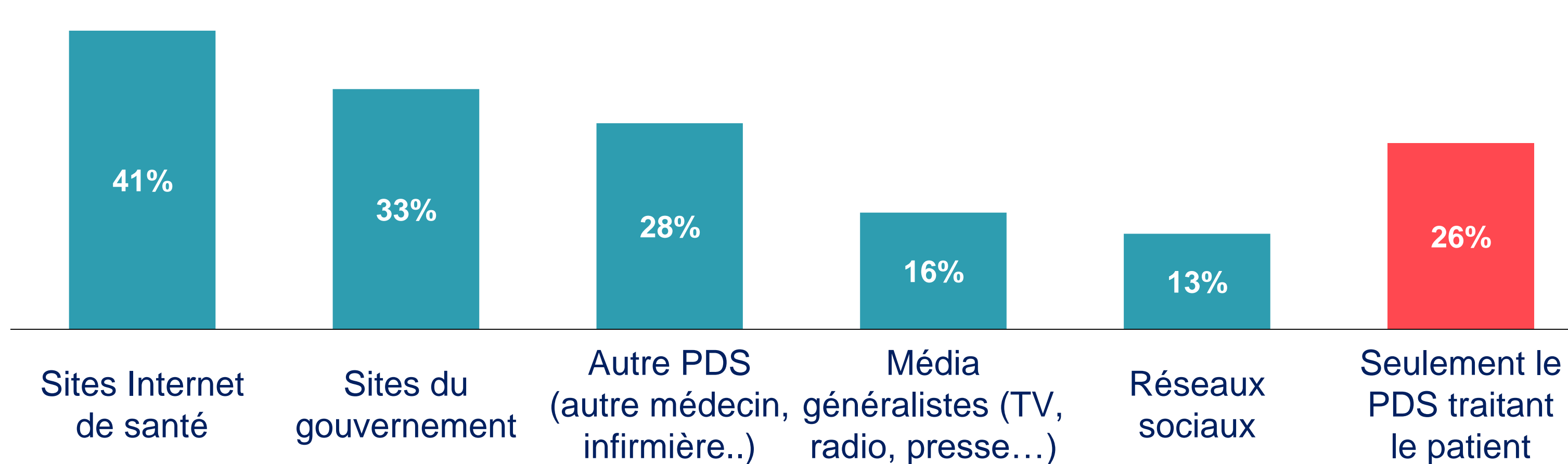


Figure 3 : Sources d'information sur les biothérapies dans le contexte de l'épidémie de COVID-19 (n = 721)

DISCUSSION

De nombreuses interruptions de traitement ont été observées, entraînant anxiété et apparition de symptômes. Il est donc important que le PDS engage une discussion pour informer et répondre aux questions, afin d'éviter une interruption de traitement par manque d'information.

Ici, une minorité a reçu du PDS des informations sur la biothérapie en lien avec l'épidémie de COVID-19, rarement à l'initiative du PDS.

CONCLUSION

Cette étude a mis en évidence le **manque drastique d'information sur les biothérapies** reçue par les patients au cours de l'épidémie de COVID-19 alors que **près de 2 patients sur 10 ont modifié ou arrêté leur traitement biologique** pendant le confinement.

Au-delà du manque d'information, de nombreux patients rapportent avoir reçu des **informations contradictoires**.